

Administrateur-Délégué-Gérant

O. RANDELET

Administration, Impressions et Annonces, TÉL. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique : RANDELET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone : 14.80
Secrétaire Général : TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle — Tél. 7.60

ABONNEMENTS

| | TROIS MOIS | SIX MOIS | UN AN |
|---|------------|----------|--------|
| Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme | 4 50 | 9 Fr. | 18 Fr. |
| Autres Départements | 6 Fr. | 11 50 | 22 » |
| Union Postale | 10 » | 20 Fr. | 40 » |

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de France de Poste

ANNONCES

AU HAVRE. BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
A PARIS. L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et légales

SUR LE FRONT

Le Président de notre Conseil d'Administration a reçu la lettre qui suit :

Mon cher Président,

Aujourd'hui, c'est une « histoire de bêtes » que je vous raconterai ; mais il s'agit toujours de nos « poilus » puisque nos frères inférieurs, les chiens auxquels j'appartiens, prennent notre côté en place de plus en plus grande à la guerre : chiens-sentinelles, chiens-brancardiers, sans parler des chiens qui traitent allègrement sans bruit jusqu'aux tranchées certaines voitures dévotalement. Donc les hasards d'un cantonnement de réserve m'ont conduit récemment près d'un cimetière qui se trouve à l'entrée d'un village et devant lequel se tient toujours une sentinelle ; elle est chargée, comme les autres sentinelles dites « à garde aux issues », de faire respecter les consignes les plus sévères concernant la circulation. Chaque compagnie qui se succède l'une l'autre au cantonnement se passe ces consignes ; or, à notre arrivée, on nous transmit en outre une consigne étrange mais tout aussi rigoureuse disant-on : l'escouade fournissant la sentinelle en question doit assurer la nourriture du chien du cimetière !

Vous comprendrez que j'ai voulu immédiatement en avoir le cœur net ; je me suis donc rendu au cimetière et j'y ai en effet trouvé, devant la porte, un chien ; un pauvre petit chien rayé, sans race ni grâce qui certes n'aurait pas arrêté les regards sans la consigne l'élevant au rang de « subsistant » de la compagnie. Cependant ce qui aurait frappé le passant c'est qu'à côté de la porte, une niche en briques a été édifiée et l'observateur ayant le temps d'attendre aurait pu remarquer que le chien ne s'éloignait jamais du cimetière. J'ai été cet observateur curieux et apitoyé, avide aussi de connaître et de comprendre l'histoire de cette pauvre bête sur laquelle courait déjà bien des légendes ; ma patience a été récompensée car une dame, que j'ai su par la suite être l'institutrice de l'endroit, est venue porter des fleurs sur une tombe et la gardienne de la tradition... Voici ce qu'elle m'a raconté :

En octobre dernier, une ferme qui se trouve non loin de là a été le théâtre d'un événement désastreux pour notre régiment : un obus ennemi survenant à l'improviste, nous a tué d'un seul coup plusieurs officiers dont le lieutenant-colonel Prat, qui commandait alors le régiment, et le lieutenant porte-drapeau, M. Leblond, greffier en chef de la Cour d'appel de Rouen ; le colonel a été enterré ailleurs, et c'est le lieutenant Leblond qui repose dans ce cimetière du bord de la route, et dont la tombe est pieusement entretenue par l'institutrice. Or, le jour de l'enterrement, un chien venu au saut d'out, suivit le cortège jusqu'au cimetière, jusqu'à la tombe, et c'est lui qui est encore là. Depuis, il ne s'est jamais éloigné, malgré toutes les invitations ; il a monté la garde à lui aussi devant la porte ; de temps en temps il se promène un peu dans le cimetière, va jusqu'à la tombe et respire, et c'est tout ! L'automne a fini, l'hiver et ses rigueurs ont passé, les printemps s'écoulent et il reste toujours au poste qu'il s'est assigné.

Les soldats, touchés de sa fidélité et sympathisant instinctivement à sa peine, l'ont vite pris en amitié ; ils lui ont construit cette niche qui a un air de guérite et ont établi cette consigne que chacun respecte scrupuleusement ; chaque sentinelle de garde lui adresse en plus, à tour de rôle, un mot d'amitié qu'il paraît comprendre ; ses bons yeux de chien disent assez que les soldats sont ses amis.

Hélas ! il ne parlait pas davantage, et je n'ai pas pu lui ravir tout le secret de son deuil. Il parait, en effet, que le lieutenant Leblond n'avait pas de chien à lui... et notre pauvre « toutou » du cimetière a plutôt l'air, il est vrai, d'un chien qui fut toujours errant que d'un chien de maître... Soit ! Mais j'ai cru deviner son histoire : c'est un chien errant qui se souvient de la main qui l'a caressé au passage, qui lui a tendu un os en un jour de famine, qui l'a rassuré au milieu des fracas d'un bombardement... Nous en rencontrons souvent de ces bêtes inquiètes, chassées de droite et de gauche par la guerre, et qui partagent nos misères et nos plats. La reconnaissance d'un chien n'est pas exigeante ; un peu de joie dans une vie d'infortune suffit pour la fixer définitivement. Si le lieutenant n'avait pas de chien, lui avait adopté pour maître cet homme dont nous savons qu'il était bon et qu'il aimait les bêtes ; et désormais sa vie errante a pris fin ; le but que lui assigne son instinct généreux c'est d'entourer

d'une amitié incessante la solitude tragique du mort qu'il pleure, et c'est de signaler à tous ceux qui passent qu'un brave est enseveli là.

J'espère, mon cher Président, que vous ne trouverez pas déplacé que j'aie songé à associer un humble chien aux hommages que tous, dans notre pays, ont à cœur de rendre à ceux qui noblement sont morts pour la patrie ! »

C.-J.

P.-S. — Voulez-vous me permettre d'ajouter un mot « personnel » et qui hélas évoquera aussi une tombe ; vous nous rappelez le plaisir que j'ai eu à suivre les cours du « peloton spécial » ; cela tenait surtout à ce que j'avais là de jeunes camarades, sous-officiers d'active revenus du front après blessure et qui attendaient le moment de repartir avec l'espoir d'être nommés officiers entre-temps ; à leur contact, je revivais mes heures de guerre et d'étude et c'est certainement avec eux que j'ai passé les moments les plus gais de la guerre ; leur entrain, à eux qui avaient cependant vu les jours terribles d'août et de septembre, nous a donné l'exemple le plus réconfortant et nous a habitués à l'avance à affronter le danger en riant, ce qui est le seul vrai moyen de supporter l'existence du front. Or, j'ai eu le grand chagrin d'apprendre la mort du lieutenant de notre petit groupe, le sergent Lamy, dont les parents habitent boulevard de Strasbourg et qui était très connu dans notre cité comme sportman.

Il avait été frappé une première fois le 14 septembre, à Berry-au-Bac, et la confiance de ses chefs l'ayant placé à la tête de sa section, il y était resté jusqu'au bout de l'action malgré ses quatre blessures tant aux bras qu'à la tête ; il était en droit d'espérer la récompense de son sang-froid et de sa vaillance, mais la mort qui est venue le chercher fortuitement dans les tranchées de Vanquois, le 3 avril dernier, ne lui a pas permis d'attendre la nomination espérée...

Tous ses camarades qui étaient ses amis déploieront de voir sa carrière si vite interrompue, et je voudrais que l'expression de cette sympathie fut de quelque adoucissement pour la douleur de ses parents.

Le nouveau Président de la République portugaise

Le Congrès national a élu M. Théophile Braga président de la République portugaise au premier tour de scrutin, par 98 voix contre 1.

Le nouveau président a l'estime de tous, par sa vie de labeur et d'énergie avec laquelle il a réussi, en sortant d'une situation très modeste, à se faire entièrement lui-même.

M. Théophile Braga est né aux îles Açores, le 24 février 1823. Très jeune orphelin de mère, il subit les rigueurs d'une marâtre et, assisoté qu'il fut d'âge à fuir la maison paternelle, il la quitta pour aller à Coimbra, n'ayant pour lui-même que le peu d'argent qui lui avait valu un volume en vers, *Folhas Verdes*, qu'il avait publié en 1859. Il studia longuement à l'université de Coimbra.

Il fit du droit, de la littérature, et il réussit, en 1870, à gagner au concours la chaire de littérature moderne de l'Europe au cours supérieur des lettres, à Lisbonne.

M. Théophile Braga vécut modestement de ses honoraires de professeur. Les livres qu'il publia successivement ne lui rapportaient rien, car il fit abandon à ses éditeurs de tous les droits d'auteur qu'il aurait pu réclamer.

Le plus connu de ses ouvrages est une *Histoire de l'Université de Coimbra*. C'est à lui que l'on doit l'introduction de la philosophie positiviste en Portugal. Il est considéré comme un maître par tout le monde intellectuel de ce pays et il a été un de ceux vers lesquels les regards se sont portés aussitôt après l'établissement du régime républicain.

Déjà, le 7 octobre 1910, il avait été nommé président provisoire.

A l'Ordre de l'Armée

On sait que le général Gouraud a été nommé récemment commandant du corps expéditionnaire d'Orient, en remplacement du général d'Amade, « rappelé en France pour y remplir une autre mission ».

Le général d'Amade vient d'être cité à l'Ordre de l'Armée, dans les termes particulièrement élogieux qui suivent :

LA GUERRE

300^e JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 30 mai, 15 heures.

Rien à ajouter au dernier communiqué.

Paris, 28 heures.

En Belgique, sur la rive droite du canal de l'Yser, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes, à la cote 17, région de Pilkem. Elles y ont fait une cinquantaine de prisonniers et pris trois mitrailleuses. Les troupes ont ensuite repoussé une contre-attaque.

Dans le secteur au Nord d'Arras, la lutte d'artillerie a continué très violemment.

Nous avons attaqué, au Sud-Est de Neuville-Saint-Vaast, un gros ouvrage allemand dit du « Labyrinthe ». L'action a été très chaude ; nous avons progressé de 400 mètres et fait de nombreux prisonniers, parmi lesquels plusieurs officiers.

Aux lisières du bois Leprêtre, nous avons enlevé de nouvelles tranchées et fait 50 prisonniers.

En Alsace, dans le massif de Schneppenrieth, nous avons repoussé une attaque et conquis, en refoulant l'ennemi, une de ses tranchées de départ. Nous avons pris une mitrailleuse et deux lance-bombes.

COMMUNIQUE Russe

Petrograd, 29 mai.

Dans la région de Scaviil, l'ennemi s'est replié des positions qu'il occupait près de Bourvii.

Il a engagé le 27, un combat sur le front Kourtovian-Podobouisse.

Nous nous sommes emparés de ces positions le 28 et nous avons délogé les Allemands de Kourtovian, en flammes.

Nous poursuivons l'ennemi, qui est en pleine retraite. Nous avons contre-attaqué sur la rivière Lioubatchevka et sur le front des villages Toukhla-Kaliboué-Laklo et Baritch qui sont passés successivement de mains en mains.

L'ennemi préparait ses attaques avec des projectiles chargés de gaz asphyxiants.

Les nombreux prisonniers faits de l'armée du général von Mackensen, témoignent unanimement de l'énormité de leurs pertes.

Entre Przemysl et le Grand-Maraïs du Dniester, nous avons repoussé trois attaques allemandes. L'ennemi s'est replié avec de grandes pertes.

Sur le front au delà du Dniester, nous avons repoussé, les 27 et 28, une attaque avec de grandes forces ennemies, entre le Grand-Maraïs et la Donia.

Nous avons pris résolument l'offensive sur la rive gauche de la Switta et sur tout le front jusqu'à la rivière Monnitza.

Nous avons fait, près de Pérékhineko, plus de 3.000 prisonniers, dont 72 officiers. Nous avons pris, en outre, un drapeau et plusieurs mitrailleuses.

D'après les chiffres exacts, le total des prisonniers faits par les armées russes et internés en Russie, au 1^{er} avril, était de 10.734 officiers et 603.378 soldats.

Armée du Caucase (Communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase)

Petrograd, 30 mai.

Le 27 mai, nos avant-gardes ont eu des rencontres insignifiantes avec les Turcs près d'Arkin.

Un de nos régiments cosaques a infligé aux Kurdes, près de Mischkvine, dans la région de Douktak, une défaite sérieuse.

Dans la région de Vastan, nous avons capturé une vedette automobile turque avec plusieurs voiliers.

COMMUNIQUE ITALIEN

(Communiqué du grand état-major)

Rome, 29 mai.

Sur la route de Trente. — A la frontière du Tyrol et du Trentin, la lutte continue entre notre artillerie, établie sur nos ouvrages de Tonaite et les plateaux d'Asiago de Lovarone, et les ouvrages ennemis qui répondent encore vigoureusement. Cependant les forts autrichiens de Luserna, Busa et Spitzverl ont été gravement endommagés.

Le 27 mai, des troupes d'infanterie, renforcées par des douaniers et l'artillerie de Perli, se sont avancées sur les deux rives de l'Adige dans la direction d'Ala ; après s'être emparés du village de Pilaente, protégé par plusieurs rangs de tranchées, nos troupes se sont comparées d'Ala et s'y sont consolidées ; le combat a duré de midi jusqu'à un soir ; nos pertes ont été légères.

Pendant toute la journée du 26, des détachements d'alpins ont forcé le Lavrod, près de Misurina et ont mis en fuite, par leur vigoureuse offensive, deux compagnies ennemies.

A la frontière de Carniole, l'action de

notre artillerie de moyen calibre contre Monte-Groce, Carnico et Malborghetto, continue efficacement.

Malgré le brouillard, qui constitue un sérieux obstacle dans les opérations de montagne, un défilé élevé dans le val de Raccoline est depuis le 27 entre nos mains.

A la frontière du Frioul, dans la nuit du 27 au 28, nos dirigeables ont accompli d'heureuses incursions sur territoire ennemi, y causant de graves dégâts.

De nombreuses bombes ont été lancées qui ont en effet atteint leurs objectifs. Nos aéroplanes ont été l'objet du feu de l'ennemi mais ont néanmoins accompli leur mission.

Dans la nuit du 27 au 28, un aéroplane ennemi, le « Pola », obligé d'atterrir près de l'embouchure du Pô di Volano, a été capturé.

Communiqué naval italien

Rome, 29 mai.

Communiqué du chef d'état-major de la marine du 27 mai. — Un hydravion autrichien a été capturé sur nos côtes ; l'équipage qui se trouvait à bord a été fait prisonnier.

Communiqué du Grand Quartier général italien

30 mai.

Frontière du Trentin. — Au val Giudicaria, nous avons occupé une importante position au sommet de Spessa, près de Storo.

Sur le plateau d'Asiago, notre artillerie a détruit le fort blindé Luserna qui arborait le drapeau blanc. Voyant cela le fort autrichien du Belvédère, situé plus en arrière, dirigea immédiatement son feu contre le fort Luserna.

Un ouvrage moderne situé au sommet du Vezena fut également démolé par notre artillerie et occupé par notre infanterie qui s'avança aussitôt jusqu'au village de Vezena, situé en bas, et qui fut abandonné précipitamment par les Autrichiens. Nos pertes sont légères.

Vers Cadore, nous avons occupé le défilé de Treccoli et Cortinadepzzo, ainsi que toute la vallée entourant cette bourgade.

Frontière du Frioul. — Les Autrichiens renforcés depuis longtemps et armés de nombreuses pièces d'artillerie d'un même calibre moyen, les positions de la rive gauche de l'Isonzo, dominant les passages de quelques points de la rive droite couvrant la ville de Goritz.

Les pluies abondantes firent croître l'Isonzo de façon anormale et rendirent ses eaux fort violentes ; cependant nos troupes continuèrent à progresser avec vigueur et activité. Leur moral est excellent.

Dernière Heure

L'occupation de Vallona et des îles Sasso par les Italiens

Athènes, 30 mai.

On annonce que les troupes italiennes ont procédé à l'occupation de Vallona et des îles Sasso. Le drapeau italien a été hissé sur les bâtiments publics.

Les Opérations dans la presqu'île de Gallipoli

Athènes, 30 mai.

On mande de Mitylène que les alliés ont obtenu de nouveaux succès dans la région de G. de Tappé, où ils ont enlevé sept lignes de tranchées et avancé de deux kilomètres. L'occupation de G. de Tappé est considérée comme imminente.

Les opérations des Dardanelles prennent le caractère d'une guerre de tranchées. Les Turcs reçoivent des forces importantes par la voie de mer.

Agresions albanaises contre la Serbie

Nich, 27 mai (retardé dans la remise).

Une forte bande albanaise a attaqué hier les blockhaus serbes, dans la région de Mahon et de Zaf-Sino.

Après un vif engagement, les agresseurs furent rejetés au delà de la frontière, mais selon les renseignements parvenus ici, ils se disposent à renouveler leur attaque.

Un matin également, plusieurs centaines d'Albanais, armés de fusils à tir rapide, dont ils étaient aux postes frontières serbes entre Bastantz et Ektirovici. Repoussés après un court combat, les Albanais ont pris la direction de Vrabel.

Croiseur américain échoué

Londres, 29 mai.

Le Lloyd annonce que le croiseur américain *North-Caroline* s'est échoué près d'Alexandrie jeudi. On l'allège pour le remettre à flot.

Hommage américain au général La Fayette

Suivant la coutume établie par ses prédécesseurs à l'occasion de la fête commémorative « Decoration Day », jour consacré en Amérique à la décoration des tombes des soldats morts pendant la guerre civile, l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique, M. Sharp, accompagné par le haut personnel de l'ambassade a déposé dimanche matin sur la tombe du général La Fayette, au cimetière de Picpus, une couronne de fleurs.

La Conquête du Bois Le Prêtre

(RÉCIT OFFICIEL)

Depuis l'automne, on s'est battu sans trêve dans le bois Le Prêtre.

En septembre, nous étions devant les lisières de la forêt. Durant tout l'hiver, nous avons avancé sous les futaies à la sape ou par des attaques de vive force.

Notre offensive ne s'est jamais ralentie. Le commandement a proportionné l'effort aux forces de la troupe, mais jamais l'ennemi ne nous a imposé sa volonté. S'il nous est arrivé de perdre ce que nous avions gagné, une nouvelle attaque nous entraînait au delà du gain précédent. Après sept mois de lutte incessante, nous sommes enfin au but.

Les régiments à qui revient l'honneur de cette conquête ont été le Lorraine et Parisiens combattant côté à côté ont fait preuve, au cours d'un hiver rigoureux, d'une résistance et d'une santé morale et physique qui sont à l'honneur de la race.

Les positions allemandes

Lorsque la division dont il s'agit arriva devant le bois Le Prêtre, c'était par les durs et glorieux combats de Limey et de Lironville, où elle avait contenu les forces allemandes qui couvraient en flanc la garde la poussée vers Saint-Mihiel (dernière semaine de septembre).

L'ennemi en retraite se retrancha sur le rebord de la vaste cuvette que dominent le bois de Mortemer, la forêt de Venchères et la forêt du bois Le Prêtre.

Les positions allemandes du bois Le Prêtre formaient un bastion en saillant dominant à l'Ouest la Haye, à l'Est la vallée de la Moselle et Pont-à-Mousson.

Un ravin au fond duquel jaillit une source, la Fontaine du père Hilarion, entaille la forêt. A l'Est se dessine un fort mouvement de terrain dont la cote culminante se trouve sous bois. A l'Ouest s'élève une hauteur cotée 372, dont l'éperon dépasse la lisière de la forêt. La Croix des Carmes en marque le sommet.

La partie du bois en lisière qui chevauche cette crête est connue dans les dénominations forestières sous le nom de « Quart en réserve ».

C'est la conquête de ce saillant Ouest, point d'appui et observatoire d'artillerie, qui a été notre objectif final.

Premiers progrès

Dès le 30 septembre, nous prenons pied aux lisières Sud-Ouest de la forêt.

Le même mouvement se prononce vers l'Est, en avant de Montanville. Le 20 octobre un poste allemand est enlevé au saillant Sud-Est.

Des combats s'engagent qui se terminent par l'occupation de toutes les lisières méridionales de la forêt.

Notre effort se concentre dès lors sur le ravin du père Hilarion ; après l'avoir occupé, nous passons au delà vers l'Est, nous rendant successivement maîtres de deux lacs qui couvrent la forêt d'Esten Ouest.

Cette progression est continue et méthodique.

D'une base de départ organisée avec le plus grand soin, nos troupes font tâche d'huile à l'intérieur de la forêt, par bonds, en refoulant peu à peu les éléments avancés de l'ennemi.

Notre ligne se trouve ainsi jalonnée par des petits postes qui se retranchent fortement dans les points les plus favorables.

L'infanterie fait ainsi des progrès journaliers. Devant elle les petits postes ennemis lâchent pied et nous ligne arrière, bientôt à se mouler sur la principale ligne de résistance ennemie, qu'il faut enlever de vive force.

On amène de nuit des canons jusqu'aux tranchées en ayant soin de ne pas dévoiler leur présence avant l'heure de l'attaque.

Les sapeurs du génie font sauter avec des pétards de mélinite les défenses accessoires. Puis soudain le canon tire à obus explosifs, à bout portant (parfois à moins de cent mètres) sur les blockhaus et les mitrailleuses de flanc.

Cette intervention produit plus d'une fois une panique dans les rangs de l'ennemi, qui cède devant les baïonnettes de nos fantassins.

Et lorsque l'ennemi veut contre-attaquer, le canon l'arrête par un tir d'obus à mitraille.

Tels furent en décembre, sous la neige et la pluie, les combats du père Hilarion. Il s'y est dépensé beaucoup d'ingéniosité et d'audace.

Le plus bel éloge qui en ait été fait, nous le trouvons dans la dernière parole d'un des ouvriers de cette œuvre héroïque, un brigadier d'artillerie blessé mortellement au cours d'une de ces actions, qui répondit aux paroles d'encouragement de son lieutenant : « Cela ne fait rien, puisqu'on a fait du bon travail ».

Le quart en réserve

A partir de janvier, nos attaques s'orientent vers la partie Ouest du bois, vers le « Quart en réserve ». Il s'agit de s'emparer de la hauteur de la Croix des Carmes, entreprise très dure, car les Allemands, après leurs premiers échecs, se sont ressaisis et opposent à nos attaques une résistance désespérée. On ne progresse que cent mètres par cent mètres et, sur les pentes du mamelon, il faut enlever successivement quatre lignes de tranchées profondes, hérissées de défenses accessoires et flanquées par des mitrailleuses.

Les premières attaques ont lieu le 17 janvier. Elles nous donnent 530 mètres de tranchées ; mais une contre-attaque parvient à nous en reprendre une partie.

Un mois après, le 16 février, une seconde ligne tombe en nos mains. Le 28, nous prenons un bio khaus.

A partir de ce moment, l'ennemi régit avec violence. Il nous lance des torpilles aériennes et nous bombarde à coups de grenades à main. Du 1^{er} au 5 mars, il déclenche d'incessantes contre-attaques qui échouent.

Le 15 mars, il fut explosé une série de fourreaux de mine sous nos tranchées, réussit à prendre pied mais ne peut s'y maintenir. Au soir, nos fantassins sont réinstallés dans les tranchées complètement bouleversées par l'explosion du matin.

Le 30 mars, au matin, nous attaquons et nous enlevons une troisième ligne de tranchées.

Les Allemands nous contre-attaquent alors

à cheval sur la lisière du bois avec plusieurs bataillons. Ils refoulent un instant nos troupes. Mais ils sont ensuite eux-mêmes repoussés et laissent entre nos mains 140 prisonniers, dont 3 officiers.

Les derniers combats

L'ennemi resta fortement retranché au sommet de la hauteur, dans une ligne de blockhaus souterrains, recouverts de troncs d'arbres d'environ un mètre de diamètre.

C'est sur cette ligne que l'on combat pendant la première quinzaine d'avril, sous des rafales de pluie et de neige, d'une façon continue. Un mouvement de flux et de reflux entraînait et ramenait nos hommes. On se bat dans les boyaux, derrière les barrières, à coup de grenade, et les deux artilleries continuent d'être étroites espaces de terrain de projectiles qui fanchent les arbres, ébranlent les parapets, combent les boyaux.

Alors même que les attaques d'infanterie vont très vite travailler, renouer la terre, pour remettre à jour les tranchées en état sous le tir continu et très précis de l'artillerie ennemie.

Les Allemands, qui ont subi des pertes considérables, amènent sans cesse des troupes de renfort, réserve d'armée, troupes de Metz, environ seize bataillons, montrant ainsi le prix qu'ils attachent à cette position.

Le dernier effort est donné en mai. Nos soldats sont impatientés d'attaquer. Les conscrits de la classe 1915 sont les plus ardens. Ils savent qu'on se prépare et chaque jour ils demandent à leurs officiers : « Quand est-ce qu'on va charger à la baïonnette ? »

L'attaque a lieu le 12 mai ; elle est précédée d'un bombardement de 30 minutes et nous rend maîtres des blockhaus. Une contre-attaque nous les reprend, mais pour peu de temps.

Nous sommes aujourd'hui au delà de la crête, sur la pente Nord, l'ennemi restant accroché à notre contact sur les pentes Est et Ouest.

Il a vainement essayé, depuis lors, de contre-attaquer. Nos barrages d'artillerie ont suffi à l'arrêter.

Les prisonniers faits au cours des combats de mai (il en a environ deux cents) ont paru très déprimés par les pertes subies et la violence de notre feu.

L'aspect de la forêt

Quand on monte depuis Montanville jusqu'au « Quart en réserve », on pénètre aux lisières sous une voûte de vieux arbres à l'épaisse frondaison. Mais à mesure que l'on se rapproche, la forêt s'éclaircit.

Voici le terrain des attaques de janvier. Beaucoup

AU REICHSTAG
La Déclaration du Chancelier

Voici en quels termes le chancelier de l'Allemagne a déclaré devant le Reichstag l'intervention italienne... Pourquoi Rome refuse-t-elle d'un cœur léger les propositions de Venise?...

EN TURQUIE
Les Délibérations du Comité Union et Progrès

A la suite de la déclaration de guerre par l'Italie, les jeunes-turcs se sont réunis en conseil pour délibérer sur les conséquences que leur résulteraient sur la Turquie... Ils ont insisté surtout sur les points suivants: 1° Que l'Italie pourra envoyer des renforts...

EN AUTRICHE
La saisie des dépôts de leurs Caisse d'Épargne

Le gouvernement autrichien annonce qu'il compte saisir 25 0/0 des dépôts des caisses d'épargne, en vue de subvenir aux dépenses de guerre... La population est indignée, mais n'ose pas se révolter...

EN TURQUIE
La Bulgarie et la Triple-Entente

Les sphères gouvernementales bulgares se prononcent de plus en plus en faveur d'une intervention au côté des alliés... Le ministre Todoroff vient de publier dans le journal Dimiazia un article, où il démontre l'opportunité pour la Bulgarie d'entrer immédiatement en action...

EN AUTRICHE
Des Marins allemands frappés de folie

On mande de New-York au Daily Telegraph: Douze matelots de bateaux allemands internés à New-York ont récemment été atteints de folie... Un médecin, délégué par l'autorité, a diagnostiqué le état de nossements aliénés...

EN AUTRICHE
La succession de M. Vanderbilt

M. Vanderbilt, le milliardaire américain qui a trouvé la mort dans le naufrage du Lusitania, laisse par testament à sa veuve trois millions de dollars... Selon le désir des testaments, cette somme a été répartie de la manière suivante: 200 fr. pour l'œuvre d'assistance aux prisonniers...

EN AUTRICHE
La Journée Française

Cette nouvelle journée consacrée à la charité a obtenu un succès complet... Le public s'est rendu avec un empressement remarquable à la réunion d'adieu de square Saint-Louis. Les allées de notre joli parc étaient noires de monde...

EN AUTRICHE
La Guerre Aérienne

L'activité des Aviateurs alliés. Le correspondant du Telegraph à Courtrai télégraphie que des aviateurs alliés ont lancé des bombes sur la gare d'Ingelmarsel... Un Swetlegem, près de Courtrai, une bombe a été lancée sur une usine où les Allemands fabriquaient du fil de fer barbelé...

EN AUTRICHE
Sur Mer

La Piraterie allemande. Le vapeur Cadeby, de Hull, de 1.430 tonnes, qui vient d'être coulé par un sous-marin allemand, a été atterré près de Wolf Rock... Le correspondant de la Press Association à Liverpool annonce que le steamer Ethiopian a été torpillé et coulé...

EN AUTRICHE
Les questions des annexions

M. Schiffer, national-libéral, déclare: Les discours de M. Ebert témoignent surtout de notre reconnaissance au peuple allemand... La question des annexions est un problème de la situation internationale et des personnes italiennes, d'adhérer à une entente...

EN AUTRICHE
L'Armée Serbe va sortir de son repos

Suivant une dépêche de Nisch, on croit fermement en Serbie que l'intervention de l'Italie diminuera la durée de la guerre... L'action de l'Italie, ajoute la dépêche, influencera les plans militaires serbes dans un avenir prochain...

EN AUTRICHE
Condamnations d'Alsaciens français

Le juge alsacien Acker, de Cernay, condamné récemment à trois ans de prison pour trahison et sentiments français, a été amené à la maison de correction de Ludwigsburg... Le Conseil de guerre de Thionville vient de condamner à trois ans de prison un droguiste nommé Riemel...

EN AUTRICHE
Nominations militaires

Infanterie. — (Réserve). Promus au grade de capitaine, MM. Boissel, du 30e; Rouquières, du 230e; Hans, du 239e... Au grade de lieutenant: MM. Soglio et Brays, du 38e; Lebbano, du 74e; Bysac, du 274e; Galloche, du 319e...

EN AUTRICHE
Nominations militaires

Infanterie. — (Armée active). Au grade de chef de bataillon: MM. Rat, du 319e; Bourgeois, du 230e... Au grade de sous-lieutenant: MM. Drot, du 230e; Pistrin, du 74e; Pion, du 28e; Pailtusseau, du 119e...

EN AUTRICHE
Nominations militaires

Infanterie. — (Réserve). Promus au grade de capitaine, MM. Boissel, du 30e; Rouquières, du 230e; Hans, du 239e... Au grade de lieutenant: MM. Soglio et Brays, du 38e; Lebbano, du 74e; Bysac, du 274e; Galloche, du 319e...

EN AUTRICHE
Nominations militaires

Infanterie. — (Armée active). Au grade de chef de bataillon: MM. Rat, du 319e; Bourgeois, du 230e... Au grade de sous-lieutenant: MM. Drot, du 230e; Pistrin, du 74e; Pion, du 28e; Pailtusseau, du 119e...

EN AUTRICHE
Nominations militaires

Infanterie. — (Réserve). Promus au grade de capitaine, MM. Boissel, du 30e; Rouquières, du 230e; Hans, du 239e... Au grade de lieutenant: MM. Soglio et Brays, du 38e; Lebbano, du 74e; Bysac, du 274e; Galloche, du 319e...

EN AUTRICHE
Nominations militaires

Infanterie. — (Armée active). Au grade de chef de bataillon: MM. Rat, du 319e; Bourgeois, du 230e... Au grade de sous-lieutenant: MM. Drot, du 230e; Pistrin, du 74e; Pion, du 28e; Pailtusseau, du 119e...

EN AUTRICHE
Nominations militaires

Infanterie. — (Réserve). Promus au grade de capitaine, MM. Boissel, du 30e; Rouquières, du 230e; Hans, du 239e... Au grade de lieutenant: MM. Soglio et Brays, du 38e; Lebbano, du 74e; Bysac, du 274e; Galloche, du 319e...

CHOIX DE MONTRES POUR 1er COMMUNION LE MIEUX ASSORTI G. LIBERT, 16, place de l'Hôtel-de-Ville

Conférences et Cours

Société d'Enseignement Scientifique par l'Aspect

Grande Matinée de Gala

La Société d'Enseignement par l'Aspect a organisé...

M. Funck-Brentano, qui nous entraînera...

Le conférencier évoqua, en passant, la mémoire du jongleur de Notre-Dame...

Sette causerie terminée, M. Funck-Brentano...

THÉÂTRES & CONCERTS

Grand-Théâtre

Concert Britannique

Ainsi que nous l'avons annoncé, le concert britannique...

Les portes seront ouvertes à 6 h. 30.

Hôpital Victoria

La Société « Fantasio », avec le gracieux concours de l'Estudiantina « La Cigale »...

Communications Diverses

Objets trouvés. — Voici la liste des objets trouvés sur la voie publique...

Bulletin des Sociétés

Société Nationale de Prévoyance des Employés de Commerce...

Cours Techniques Commerciaux

Cours du Lundi. — LANGUE FRANÇAISE (Prof. M. Picard)...

Leva Savrairie

Dans le but d'organiser une manifestation musicale, le Conseil d'Administration...

Bulletin des Sports

Patronage laïque laïcité. — Résultats de dimanche dernier...

CHRONIQUE RÉGIONALE

Servic

Draps pour les soldats. — Dans un précédent communiqué...

Sainte-Adresse

Cimetière. — M. le maire de Sainte-Adresse invite les familles...

Montivilliers

Conseil municipal. — Le Conseil municipal se réunira en session ordinaire...

Ordrer du jour

- 1. Communications; 2. Dépôt des comptes de la ville de l'exercice 1914...

Crainville

Incendie. — Le 23 mai, vers six heures du matin, M. Albert Vallin...

Fécamp

Incendie. — Une femme grièvement brûlée. — Un incendie s'est déclaré chez Mme Veuve Lair...

Etat Civil du Havre

Naissances. — Du 30 mai. — Madeleine GUILLEMAUD, rue Saint-Vincent-de-Paul...

Le plus Grand Choix

TISSANDIER, 3, Bd de l'Europe, tel. 95. VOITURES dep. 47 fr. Bicyclettes «Tauriste» 1501.

PROMESSES DE MARIAGES

Lire «Le Petit Havre» d'hier. OECES. Du 30 mai. — Jules LEVASSEUR, 62 ans, charretier...

ERRATUM

Le service religieux qui sera célébré à la mémoire de Monsieur Pierre-Eugène CANTAIS...

Angerville-Pocher

Camps et l'injure. — Le 31 mai, vers six heures du soir...

Heuqueville

Camps et l'injure. — Le 31 mai, vers six heures du soir...

Conneville-la-Mallet

Soldat anglais défilant. — Mardi 26 mai, le général de Créquiel-Esneval...

Lillebonne

Arrestation d'un gangbaw. — Profitant que son bateau, le steamer Windy...

Monsieur Henri CHENEL

Chef de Personnel de la Maison Truguay et Cauvin, dédolé en son domicile...

Port du Havre

Table with columns for destination, date, and time. Includes destinations like Havre, Rouen, etc.

MARÉGRAPHE DU 31 MAI

Table with columns for wind direction, force, and tide levels. Includes entries like PLEINE MER, BASSE MER.

MARCHÉS AUX BESTIAUX

Table with columns for species, weight, and price. Includes entries like MOUTONS, VACHES.

PHOSCAO

Le plus puissant des féculents. Si vous voulez recouvrer vos forces...

EN VENTE

dans les Bureaux et chez ses Dépositaires

HORAIRE DU SERVICE

des Chemins de Fer de l'ETAT. Etabli au 11 Avril 1915.

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur

Table with columns for destination, date, and time. Includes destinations like Havre, Rouen.

ÉVÉNEMENTS DE MER

LA FRATERNITÉ. — Llanelli, 28 mai: Le nav. fr. La-Fraternité, arm. M. Hippolyte Chédru...

NOUVELLES MARITIMES

Le st. fr. St-Jacques, ven. de Gatte, est arr. à Alger le 23 mai.

MARÉGRAPHE DU 31 MAI

Table with columns for wind direction, force, and tide levels. Includes entries like PLEINE MER, BASSE MER.

MARCHÉS AUX BESTIAUX

Table with columns for species, weight, and price. Includes entries like MOUTONS, VACHES.

PHOSCAO

Le plus puissant des féculents. Si vous voulez recouvrer vos forces...

PHOSCAO

Le plus puissant des féculents. Si vous voulez recouvrer vos forces...

PHOSCAO

Le plus puissant des féculents. Si vous voulez recouvrer vos forces...

La Reine des Montagnes. — Men père, reprit-elle, devenant subitement grave...

— Croyez-vous très sincèrement que le comte s'intéresse tant que cela au sort de son ex-valet de chambre ?

— Je vous remercie parce que John, mon excellent valet de chambre, est guéri maintenant.

— Peut-être, mais c'est plus grave. Je voudrais vous prier d'ajourner mon mariage.

— Vous ai vué une telle reconnaissance, une telle affection respectueuse, qu'il me serait impossible, et vraiment cruel, de ne point venir...

AUCUNE DOULEUR NE RÉSISTE Plus de Migraines, plus de Maux de tête, plus de Névralgies Vous qui Souffrez, N'hésitez pas : PRENEZ UN CACHET « KARL »

ESTHÉTIQUE FÉMININE 9, rue Edouard-Corbier (Place Thiers) TRAITEMENT RADICAL DE L'OBESITÉ

HOTEL DE L'AMIRAUTÉ 43, quai de Southampton Pension : 100 fr. par mois

ECOUTEZ les Conseils du Docteur : NE SOUFFREZ PLUS DE L'ESTOMAC Une digestion défectueuse est une cause de mauvaises santé...

MALADIES DE LA FEMME LE RETOUR D'AGE Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE...

BAC A VAPEUR Enn. QUILLBEUF et PORT-JÉROME Nois de Mai/Juin

MAISON FRANÇAISE Marcel BROCHE Tailleur pour Dames

AVIS DIVERS Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50

Géraniums « CRAMPÉL » Le plus beau des Rouges

CAISSIÈRE Café - Brasserie S'adresser au bureau du journal.

DENTIERS SOLIDES BIEN FAITS par M. MOTET, DENTISTE

ON DEMANDE un Jeune Homme payé de suite pour apprendre le commerce

Pour nos Soldats JAMBONS « MONOPOLE »

ON DEMANDE une FEMME de CHAMBRE pour petit hôtel.

CIDRE PUR JUS 300 Hectolitres A VENDRE à expédier dans fûts.

ON DEMANDE une JEUNE FILLE pour apprendre le commerce.

AVIS AUX MILITAIRES LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET de CHAUFFEURS

HOMÉOPATHIE Exécution des Ordonnances homéopathiques

BRASSERIE DE CIDRE CAFÉ - DÉJEÛ, vendeur qui se retire des affaires

AUTO-ÉCOLE Pour être automobiliste MILITAIRE

LETRES DE DÉCÈS Travail soigné et Exécution rapide

Imprimerie du PETIT HAVRE 35, Rue Fontenelle, 35 IMPRESSIONS Commerciales, Administratives et Industrielles

Le Petit Havre SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ L'HISTOIRE ANECDOTIQUE DE LA GUERRE EUROPÉENNE

BULLETIN des HALLES COMMUNES DATES BLÉS PAIN SEIGLE ORGE AVOINE

VIN GÉNÉREUX TRÈS RICHE EN QUINQUINA BYRRHE SE CONSOMME EN FAMILLE COMME AU CAFÉ

A la stupefaction du premier moment avaient bienôt succédé des réflexions profondes qui, peu à peu, devenaient anxieuses.

Cette enveloppe portait comme suscription : « A Monsieur don Carlos de Caramilla, Bureau restant, Central Post-Office »

IV LES ÉCHES DU COMTE D'ALCALA Trois jours s'étaient écoulés depuis le renvoi de Moncal.

Comment depuis trois jours Moncal avait quitté l'hôtel et lui Julien ne le savait pas ? Quelle nouvelle complication s'était donc produite ?

Mademoiselle avait aujourd'hui plusieurs courses à faire ; des courses urgentes. Elle est partie avec sa femme de chambre, en disant qu'elle ne rentrerait pas avant l'heure du dîner.

dre ? maugré Julien ; il en est bien capable ! Dans ce cas, ce serait très grave. Tout au moins pour lui, car il doit être absolument brûlé dans la maison.

Fu par Nous, Maire de la Ville du Havre, pour la légalisation de la signature O. RANDOLET, apposez ce-signtis